

Microsoft s'intéresse aux femmes numériques

Microsoft

Posté par : JPilo

Publié le : 10/12/2010 14:30:00

Microsoft et Ipsos présentent aujourd'hui les résultats d'une étude inédite, sur l'apport du numérique dans la réduction des **inégalités professionnelles hommes/femmes**.

L'enquête, menée auprès de 500 femmes françaises actives ou en recherche d'emploi, dresse une typologie de profils en fonction de leur catégorie socio-professionnelle, à claire leur sentiment de disponibilité au travail et leur relation aux nouvelles technologies.

« Femmes numériques », « techno-demandeuses », ou « techno-défavorisées » toutes perçoivent en effet le bénéfice des technologies pour améliorer leur situation professionnelle et expriment des attentes fortes. Accès et formation aux technologies apparaissent ainsi comme deux enjeux clés.

Le numérique au service de la réduction des inégalités professionnelles H/F

Majoritairement, les femmes perçoivent les bénéfices que le numérique et les nouvelles technologies peuvent leur apporter dans leur développement professionnel. Sur l'ensemble des femmes actives, toutes catégories confondues, elles sont ainsi 40 % à penser que les technologies numériques pourraient améliorer leur situation professionnelle si elles les utilisaient davantage. Cette proportion passe à 51 % chez les femmes de 25-34 ans.

Microsoft

Si les technologies apparaissent comme des accélérateurs de carrière permettant d'évoluer, de se remettre à niveau, de télétravailler, voire de créer sa propre entreprise, elles sont également perçues comme un levier majeur pour changer de métier ou retrouver un emploi après une interruption d'activité.

👉 Ainsi 53 % des femmes en recherche d'emploi, désireuses de mieux profiter des

nouvelles technologies, estiment que leur situation professionnelle pourrait s'amÃ©liorer grÃ¢ce Ã elles. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elles sont qualifiÃ©es de Â« techno-demandeuses Â» par IPSOS.

â€¢ **Les Â« techno-dÃ©favorisÃ©es Â»**, le plus souvent ouvriÃ¨res, employÃ©es, rÃ©sidant en milieu rural, de faible formation initiale, aspirent elles aussi Ã une vie professionnelle numÃ©rique puisqu'elles sont mÃame 62 % Ã souhaiter pouvoir profiter des technologies numÃ©riques.

L'Ã©tude s'attarde Ã©galement sur une autre facette clÃ© de la vie professionnelle des femmes : leur sentiment de plus ou moins grande disponibilitÃ© au travail. Les femmes se sentent, aujourd'hui encore, moins disponibles dans le travail. Ce sentiment est Ã©troitement corrÃ©lÃ© au fait qu'elles demeurent trÃ¨s majoritairement (72 %) en charge de l'organisation et de la bonne marche de leur foyer. Si plus de 4 femmes actives sur 10 ressentent cette moindre disponibilitÃ© dans le travail, cette proportion augmente chez les mÃres d'un enfant de moins de 15 ans (56 %).

L'exemple des Â« femmes numÃ©riques Â», qui elles, tirent d'Ã©jÃ les bÃ©nÃ©fices des technologies permet d'affiner l'analyse sur ce sentiment de disponibilitÃ© au travail et livre de nouvelles pistes de rÃ©flexion. SalariÃ©es ou Ã leur compte, elles ont bÃ©nÃ©ficiÃ© d'une formation aux nouvelles technologies et s'en servent au quotidien pour progresser professionnellement et rÃ©duire leur sentiment d'indisponibilitÃ© au travail. Pour les plus jeunes et les plus diplÃ©mÃ©es d'entre elles, d'ailleurs, cet effet de levier est un acquis. Les femmes qui se considÃ¨rent autant disponibles que les hommes l'attribuent d'autant plus Ã leur utilisation des technologies numÃ©riques qu'elles sont jeunes et bÃ©nÃ©ficient d'un niveau de formation Ã©levÃ©e (Bac +3 et plus) : 51 % des moins de 35 ans et 64 % des Bac+3 et plus.

Nathalie Wright, chargÃ©e du programme DiversitÃ© chez Microsoft France commente : *Â« Nous avons toujours eu la conviction que le numÃ©rique libÃ©rait les femmes, en permettant le travail de la maison, en horaires dÃ©calÃ©s, en rompant l'isolement, ou, plus prosaÃquement, en permettant l'accÃ¨s aux offres d'emplois. Cette Ã©tude corrobore nos intuitions et nous incite Ã l'action Â»*.

AccÃ¨s et formation demeurent problÃ©matiques

L'Ã©tude souligne Ã©galement que les femmes Ã©mettent deux conditions pour pouvoir effectivement bÃ©nÃ©ficier des apports des technologies numÃ©riques : la formation d'une part, et l'accÃ¨s aux technologies d'autre part.

â€¢ *Â« Les femmes nous disent que la formation reste un besoin clÃ© Ã satisfaire pour leur permettre de tirer pleinement parti des technologies numÃ©riques Â»* souligne **Nathalie Wright**. 61 % des femmes qui pensent que leur situation professionnelle pourrait s'amÃ©liorer si elles utilisaient davantage les nouvelles technologies demandent Ã mieux savoir les utiliser. 60 % n'ont pas encore bÃ©nÃ©ficiÃ© d'une telle formation.

â€¢ La seconde condition est celle de l'accÃ¨s. Disposer d'un ordinateur Ã soi et d'une connexion Internet reste un privilÃ¨ge de Â« cols blancs Â». Les femmes en situation prÃ©caire, en CDD et en intÃ©rim, et toutes celles qui occupent des emplois hors d'un bureau, sont exclues de ce systÃ¨me. Ainsi seules 36 % des femmes en CDD ou en intÃ©rim, 20% des vendeuses et 26 % des ouvriÃ¨res disposent d'une connexion Internet accessible pour leur travail.

Les femmes  « techno-demandeuses   (femmes   la recherche d  un emploi, plus d  un tiers d  entre elles ont deux enfants ou plus) ressentent un besoin important de formation. Si 53 % d  entre elles pensent que leur situation professionnelle peut s  am liorer grâce aux technologies, 80 % des  « techno demandeuses   expriment le besoin de savoir mieux les utiliser.

Les  « techno-sceptiques  , le plus souvent en CDD ou en intérim sont 9 % seulement   penser que le numérique peut les aider, mais 69 % d  entre elles n  ont pas accès aux outils numériques pour leur travail.

 « *La formation et l  accompagnement humain demeurent absolument clé pour que les femmes bénéficient   plein de l  effet de levier des technologies, et ne pas réserver cette révolution numérique   la tranche la plus favorisées d  entre elles. Cela nous conforte dans les actions que nous menons aux côtés de l  Agence Nationale des Solidarités Actives et l  association Forces Femmes  * souligne **Nathalie Wright**.

Microsoft, engagé aux côtés de l  Ansa et Force Femmes

Force Femmes accompagne et soutient les femmes de plus de 45 ans dans leurs démarches de retour   l  emploi et de création d  entreprise. De nombreuses femmes ont  t  form  es depuis mars 2008 dans ce cadre, sur 8 thématiques dédiées aux créatrices d  entreprise. D  autres ont par ailleurs bénéficié de formations dispensées par les bénévoles de l  association au sein de la salle informatique aménagée par Microsoft, sur 5 thématiques dédiées aux femmes désireuses de retrouver un emploi salari  . Au total, ce sont près de 5 000 femmes qui ont bénéficié de ces initiatives.

 «*Cette enquête, et le débat ouvert aujourd  hui mettent en lumière le lien évident et plus que d'actualité entre emploi et nouvelles technologies. Les actions conduites par Force femmes avec le soutien de Microsoft en sont de bons exemples. Le débat d  aujourd  hui nous ouvre aux autres alliances qu'il est nécessaire de créer  * a déclaré de son côté **Véronique Morali**, Présidente de Force Femmes

Créée par Martin Hirsch en 2006, l  Agence nouvelle des solidarités actives (Ansa) lutte contre la pauvreté par la mise en place d  exp  rimentations sociales. Depuis deux ans, Microsoft France est l   un des partenaires majeurs du programme TIC   Actives   le numérique au service de tous  . L  objectif : mettre les technologies de l  information au service de l  insertion et du retour   l  emploi. TIC   Actives contribue   l  accompagnement dans l  utilisation d  Internet,   l   quipement informatique des foyers en difficulté et au développement de formations qualifiantes. Microsoft fournit des ordinateurs reconditionnés et mobilise son réseau de partenaires, qui s  engagent en offrant équipements informatiques, prestations de services et de conseils, développement de sites Web, etc.

 « *Même si la situation des femmes a énormément évolué, les femmes restent plus exposées aux situations de précarité que les hommes, que ce soit dans l  acc  s   l  emploi ou dans l  emploi. Les projets que nous expérimentons montrent que les femmes, qu  elles soient jeunes entrant en formation, en recherche d  emploi ou en reconversion, seules avec des enfants, travailleuses handicapées, ou encore seniors, voient dans l  acc  s et la maîtrise de l  informatique un gain supplémentaire de liberté et l  opportunit   de s  integrer différemment dans la vie sociale et professionnelle. La formation aux outils leur permet d  acqu  rir de nouvelles compétences, de   surfer   sur le web mais également d  am  liorer l  estime et la valorisation de soi, la parentalité et de mieux concilier vie familiale et vie professionnelle.  * a souligné **François Enaud**, Solidarités actives

Plus de 4 000 personnes ont participé au programme TIC   Actives.